



Fiche explicative
sur les
achats durables
pour
imprimerie

Date: decembre 2010
Version: <validée par les parties prenantes >
Concertation avec les parties prenantes en mai 2010 et decembre 2010
L'étude de marché a été actualisée en novembre 2016

sommaire

A	Introduction du guide	3
1	À propos de cette fiche produit	4
2	À qui s'adresse cette fiche?	5
3	Pourquoi effectuer des achats durables?	6
4	Pas à pas	7
B	La durabilité dans son contexte	8
1	Le secteur d'imprimerie	9
2	Contrôles de durabilité	10
3	Tendances du marché	11
C	Critères	25
1	Nouveautés dans la législation!	26
2	L'objet du marché	28
3	Critères de sélection & d'exclusion	29
4	Critères d'attribution	30
5	Spécifications techniques	32
6	Conditions d'exécution	33
7	Considérations Sociales dans les Marchés Publics	34
	Annexe 1: Critères	35
	Annexe 2: Techniques d'impression les plus courantes	38

partie A

Introduction du guide

	Introduction du guide	3
<u>1</u>	<u>À propos de cette fiche produit</u>	<u>4</u>
<u>2</u>	<u>À qui s'adresse cette fiche?</u>	<u>5</u>
<u>3</u>	<u>Pourquoi effectuer des achats durables?</u>	<u>6</u>
<u>4</u>	<u>Pas à pas</u>	<u>7</u>

1 À PROPOS DE CETTE FICHE PRODUIT

L'État fédéral souhaite rendre sa consommation plus responsable, plus innovante, plus éthique et plus écologique en utilisant son pouvoir d'achat comme levier. Il entend ainsi réaliser certains objectifs stratégiques et donner le bon exemple. Ces fiches sont conçues pour inspirer et informer les adjudicateurs publics afin de les aider à rendre leurs marchés publics plus durables.

Ces fiches produit constituent un instrument de la politique fédérale en faveur des achats durables telle qu'elle est détaillée dans la [circulaire du 16 mai 2014 ou dans la réglementation la plus récente](#).

Quand elles lancent un appel d'offres, les instances fédérales chargées des adjudications doivent évaluer l'impact qu'il peut avoir dans les domaines environnementaux, sociaux et économiques. Cette évaluation doit être ambitieuse mais rester réaliste en cherchant un équilibre entre les trois piliers du développement durable.

Les effets sur la durabilité sont différents pour chaque groupe de produits, de même que les risques qu'ils peuvent entraîner. Cette fiche produit met en évidence l'impact principal que vous, en tant qu'adjudicateur, pouvez avoir en achetant ce groupe de produits spécifique et vous donne des renseignements sur les critères qui peuvent générer ces impacts.

De plus, vous trouverez dans cette fiche toutes les informations pertinentes sur la manière de rendre vos cahiers des charges plus durables: les nouvelles tendances du marché, les instruments et

les outils pratiques, les critères objectifs pour l'intégration de la durabilité dans vos cahiers des charges et des indications sur les méthodes de vérification et preuves à fournir.

Enfin l'État fédéral veut offrir une source d'inspiration à tous les services publics qui souhaitent intégrer la durabilité dans leurs projets d'achats mais qui n'ont ni le temps ni les moyens pour effectuer cette recherche et ce travail d'analyse dans leur propre département.

2 À QUI S'ADRESSE CETTE FICHE?

Ces informations seront utiles à toutes les organisations publiques qui veulent intégrer progressivement la durabilité dans leurs marchés publics et dans leurs processus d'achat. L'information contenue dans la fiche est également accessible à tous les professionnels qui se préoccupent de la durabilité de leurs achats, quels que soient la maturité de leur organisation et leur rôle dans le processus d'achat

Cette fiche s'adresse en première instance aux acheteurs des services publics fédéraux. Mais elle intéressera aussi tous les acheteurs institutionnels qui sont soumis à la législation belge sur les marchés publics. Le groupe cible est large et s'étend des services publics régionaux, provinciaux et locaux aux universités, aux hôpitaux, aux groupes scolaires et aux autres organisations culturelles ou subventionnées.

Plus spécifiquement, cette fiche est accessible à tous les acteurs impliqués dans le processus d'achat: cadres d'administration, acheteurs, experts en durabilité, fonctionnaires de l'environnement, experts de l'économie sociale, juristes, etc.

De plus en plus d'acheteurs commerciaux sont également intéressés par la durabilité des achats. Grâce à ces fiches produit, les fournisseurs potentiels comprendront mieux comment l'État s'engage en faveur de la durabilité (Remarque : « les fournisseurs seront informés sur le comportement d'achat des pouvoirs publics et ainsi adapter leur offre à la demande) dans le cadre de sa politique d'achats. Elles peuvent également les inspirer pour rendre leur propre politique d'achats plus durable

3 POURQUOI EFFECTUER DES ACHATS DURABLES?



Les achats des pouvoirs publics représentent 14% du produit national brut Européen ¹. Grâce à ce gigantesque pouvoir d'achat de produits, de services et de biens immobiliers durables, le marché peut évoluer vers une production et une consommation innovantes et socialement responsables. Saviez-vous que votre dossier d'adjudication peut être un levier pour contribuer à une transition durable de l'économie?

Les pouvoirs publics ont une fonction d'exemple essentielle et sont souvent les plus grands acheteurs de produits, de services et de biens immobiliers durables. Ils soutiennent ainsi l'évolution de ces marchés.

Les achats durables aident également les services publics à réaliser leurs objectifs stratégiques. Grâce à leurs commandes, ils peuvent contribuer à faire baisser les émissions de gaz à effet de serre et à diminuer les impacts négatifs sur l'environnement, offrir des opportunités à des personnes qui sont éloignées sur le marché du travail et collaborer avec des entreprises qui emploient des travailleurs avec un handicap. Enfin, ils contribuent à promouvoir les petites et moyennes entreprises (TPE & PME), ou stimuler de nouveaux modèles économiques (durables) en devenant leur premier grand client.

Les achats durables ont la réputation d'être plus onéreux. Ce n'est pas toujours exact. Acheter durablement, c'est aussi envisager autrement ses besoins. Finalement, on peut en arriver à acheter moins, ou autrement. Ce qui a souvent un impact positif sur le coût total d'un projet d'acquisition.

Pris dans toutes leurs dimensions (environnement, économie, social et éthique), les achats durables peuvent aussi être désignés comme des achats socialement responsables ou comme des achats stratégiques.

Le coût total ou le prix le plus bas?

Le coût des biens, services et travaux que l'on se procure dépasse généralement le seul prix d'achat. Dans la nouvelle loi du 17 juin 2016, il devient possible d'intégrer le coût du cycle de vie dans la procédure. Il s'agit des dépenses qui sont exposées pendant la durée de vie d'un produit, d'un service ou d'un travail, comme les coûts liés à l'acquisition, à l'utilisation et à la fin de vie (frais de collecte et de recyclage par exemple). Il est même possible d'aller plus loin encore en tenant compte des coûts imputés aux externalités environnementales. À condition que ces coûts soient en rapport avec l'objet du marché et qu'ils soient objectivement mesurables.

¹ http://ec.europa.eu/growth/single-market/public-procurement_fr

4 PAS À PAS

Dans votre position d'adjudicateur, votre défi est de prendre en compte la durabilité à chaque étape du processus d'acquisition. Il est illusoire de croire que la durabilité commence et s'achève par l'intégration de critères spécifiques dans l'appel d'offres. L'achat durable est un processus et entraîne une autre manière d'envisager les achats. Tout commence par une bonne préparation! Dans le schéma ci-dessous, vous trouverez les trois grandes étapes à entreprendre avant de vous lancer!

- 1 préparation
- 2 étude de marché
- 3 rédaction du cahier des charges

On n'achète pas durablement tout seul!

Les services d'achat organisent leur processus d'acquisition de différentes manières. Le mot «adjudicateur» est un terme qui englobe l'intervention de plusieurs parties, comme des juristes spécialisés dans les commandes publiques, des acheteurs proprement dits, des experts sociaux et/ou environnementaux, etc. Dès le début du processus, réunissez les bonnes compétences et réfléchissez ensemble aux questions suivantes: qui sont les clients de ce marché et quels sont leurs besoins? De quel cadre stratégique partez-vous? Quels stakeholders internes disposent d'une expérience intéressante dans le domaine de la durabilité et dans celui des achats durables? Comment susciter leur adhésion pour les impliquer réellement?

Demandez-vous aussi si vous avez besoin d'une expertise externe pour faire les bons choix et analyser l'impact de vos achats

Quel est réellement votre besoin?

C'est souvent un tabou mais les achats durables commencent souvent par une simple question: de quoi avez-vous réellement besoin? Invitez vos clients

(internes) et réfléchissez-y avec eux. Ont-ils l'ouverture d'esprit nécessaire pour considérer leurs besoins d'une façon plus originale? Sont-ils capables de les redéfinir afin qu'il devienne plus commode de les rendre durables? Ont-ils vraiment besoin de ce qu'ils demandent? Est-il possible de proposer un produit alternatif qui sera plus innovant et plus durable? Qui sait, peut-être

Comment parler en toute sécurité à un fournisseur?

Cela n'est malheureusement pas assez fréquent, mais il est parfaitement possible d'engager un dialogue avec le marché pendant la préparation de votre dossier d'adjudication. Vous pouvez le faire avec des soumissionnaires individuels ou par le biais d'une enquête de marché collective. Il est de bonne pratique d'informer le plus grand nombre possible d'opérateurs de votre intention de sonder le marché. Ils pourront alors participer à la procédure s'ils le souhaitent. Il y a en tout cas un impératif absolu: rendre public les résultats de votre analyse de marché. Veillez à l'égalité de traitement et à ce que chaque partie ait un accès aux informations que vous aurez recueillies pendant le dialogue avec les opérateurs du marché. Vous pouvez le garantir en rédigeant par exemple un rapport que vous publierez ou qui sera annexé à l'appel d'offres

peuvent-ils louer le produit en y incluant un service tout-en-un?

Spécifier des solutions

Traditionnellement, les adjudicateurs accordent beaucoup d'importance aux spécifications techniques. Elles offrent à l'organisation la certitude que le produit livré répondra à ces exigences détaillées. Pour acquérir des solutions plus innovantes et plus appropriées, il est conseillé de réfléchir plutôt en termes de «besoins fonctionnels». Un exemple de spécification fonctionnelle? Ouvrir un marché pour la fourniture de lumière au lieu de commander une installation d'éclairage

Connaissez votre marché

Rédiger les spécifications d'un produit durable sans explorer le marché n'est pas sans risque. Il est important de connaître les évolutions du marché et d'identifier les solutions qui sont déjà disponibles auprès de plusieurs fournisseurs. Vos soumissionnaires potentiels connaissent les innovations durables dans leur secteur. Exploitez cette expertise au mieux et engagé le dialogue avec eux.

partie B

La durabilité dans son contexte

	La durabilité dans son contexte	8
<u>1</u>	<u>Le secteur d'imprimerie</u>	<u>9</u>
<u>2</u>	<u>Contrôles de durabilité</u>	<u>10</u>
<u>3</u>	<u>Tendances du marché</u>	<u>11</u>

1 LE SECTEUR D'IMPRIMERIE

Les critères repris ci-dessous s'appliquent à l'impression de dépliants, d'affiches, de rapports annuels, de brochures, d'agendas, de bulletins de virement, de banderoles, de sacs et de textiles.



2 CONTRÔLES DE DURABILITÉ

Quels sont les principaux impacts sur la durabilité du groupe de produits d'imprimerie?

Un appel d'offres durable tient compte de plusieurs objectifs stratégiques. Pour l'État fédéral, ils sont détaillés dans la circulaire du 16 mai 2014 ou dans la réglementation la plus récente. Ces objectifs politiques sont très larges et peuvent vous inspirer pour déterminer les objectifs spécifiques que vous voulez atteindre grâce à votre dossier d'adjudication.

Chaque produit, chaque service et chaque travail a des impacts spécifiques qui peuvent contribuer au développement durable. Il est logique, par exemple, que votre achat de café ait un effet sur le commerce équitable et sur l'agriculture biologique mais qu'il n'en ait pas sur l'économie sociale ni sur la mise au travail de groupes cibles. Pour bien choisir parmi tous les critères de durabilité possible, vous devez identifier les leviers que vous pouvez activer grâce à votre achat. Vous pourrez alors sélectionner les priorités et ne pas vous laisser distraire par des aspects de durabilité moins pertinents qu'il est parfois tentant d'intégrer dans un appel d'offres.

En plus des aspects de durabilité significatifs qui sont liés à un produit, un service ou un travail, il peut aussi arriver qu'un service d'achat possède ses propres priorités dont il tient compte dans le processus d'acquisition. Ainsi, la réduction des coûts peut être un objectif important et rester prioritaire tout au long du processus. Mais acheter durablement, c'est aussi chercher un équilibre entre la réalisation des objectifs stratégiques de durabilité et les priorités et les ambitions du service d'achat.

Vous trouverez de plus amples informations sur le contrôle de la durabilité dans le processus d'achat sur: <http://guidedesachatsdurables.be/fr/aspects-durables>

Pour vous aider et vous inspirer, cette fiche détaille les modes de vérification de la durabilité pour le groupe de produits d'imprimerie.

3 TENDANCES DU MARCHÉ

Le marché de l'impression en Europe et en Belgique

Le secteur graphique comprend toutes les entreprises qui exercent un ou plusieurs des métiers suivants: création d'images ou de textes, impression, communication audiovisuelle. Ces activités sont très variées et englobent la création et la production d'emballages, de textiles, de panneaux publicitaires, etc. Par «imprimés», nous entendons la reproduction de textes et d'images à l'aide d'encre sur n'importe quelle surface (papier, carton, plastique, textile, par exemple). Dans cette fiche, nous mettons l'accent sur les techniques d'impression graphiques du papier et du carton.

L'industrie graphique européenne est très fragmentée. 85% du secteur est constitué de PME comptant moins de 20 salariés. Les 5% des plus grandes entreprises emploient en revanche 43% de tous les travailleurs du secteur (Febelgra, 2012).

Les entreprises européennes du secteur se caractérisent par des sites de production modernes et efficaces qui leur permettent de rester attractives dans un marché international toujours plus compétitif. À cause d'une réglementation européenne sévère, ces entreprises sont forcées de continuer à investir dans les nouvelles technologies: le secteur de l'impression doit répondre à des exigences élevées. Du coup, il est devenu le plus durable du marché mondial et offre les meilleures garanties de qualité.

Le secteur graphique belge doit relever d'énormes défis à cause de l'avènement de la communication numérique et de la concurrence des services d'impression en ligne.

Des techniques d'impression variées...

L'industrie de l'imprimerie connaît une large variété de technologies d'impression. Chacune de ces technologies a un impact écologique important à cause des substances, de l'énergie et des produits chimiques qui sont utilisés pendant le processus de production. Les principales technologies sont présentées sur le site du VITO, un centre de recherches flamand (Best Beschikbare milieuvriendelijke Technieken, en néerlandais).

Toutes ces techniques d'impression, à l'exception de l'impression numérique, utilisent une forme imprimante. Cette forme doit d'abord être préparée avant d'être déposée sur la presse. Chaque feuille imprimée contiendra la même information, en l'espèce les textes et les images qui ont été apposés sur la forme imprimante. La préparation et la réalisation des épreuves (préresse) et la finition du produit graphique s'effectuent d'une manière comparable pour chaque technique d'impression.



Les méthodes les plus courantes sont l'offset (offset feuille, coldset et heatset) et les techniques numériques. L'offset est la technique que l'on rencontre le plus souvent en Belgique. Pour traiter plus de commandes (de plus petite ampleur), de nombreuses imprimeries associent l'offset aux processus numériques.

Plus d'infos (en néerlandais):

<https://ibbt.emis.vito.be/content/press-druktechnieken>

L'impact de l'impression sur la durabilité

La charge environnementale de l'industrie graphique est due essentiellement à l'utilisation d'encre, au papier, à l'utilisation de produits chimiques et de produits contenant des solvants qui peuvent provoquer des émissions de composés organiques volatils (COV), et à la consommation d'énergie avec leurs émissions associées de CO₂. C'est aussi dans ces domaines que l'industrie graphique investit depuis des années, enregistrant des gains substantiels en faveur de l'environnement.

L'imprimé se compose principalement d'un support (papier, carton, textile, PVC, etc.) et d'encre. L'efficacité en matériaux et la recyclabilité de chaque catégorie de matériel doivent être analysées de façon distincte. La technique d'impression choisie a aussi un impact environnemental significatif, à cause de la consommation de matières premières et d'énergie, de la présence éventuelle de substances nocives et de la gestion des déchets. L'impact écologique peut être réduit en préférant les techniques disponibles qui sont les plus respectueuses de l'environnement (lire plus loin).

Le défi du secteur est d'optimiser en permanence les processus et les techniques d'impression en s'efforçant de diminuer la consommation de matériaux et d'énergie, de limiter les déchets et les adjuvants nocifs, etc. Une optimisation poussée des processus, comme la réduction des variétés de papier (ou d'autres surfaces), d'encre et de techniques peut contribuer à rendre l'impression durable économiquement rentable.

Efficacité des matériaux et économie circulaire

La durabilité est en tête des priorités des grands clients. Ils sont donc de plus en plus nombreux à réclamer du papier durable, une diminution de la quantité de papier consommée et une impression plus efficace. Le secteur graphique prend de plus en plus conscience de l'importance de l'éco-design. Parmi les grandes opportunités, citons l'utilisation la plus efficace possible des matériaux, la préférence donnée à des matériaux plus légers, l'association des imprimés classiques et de la communication numérique, la préférence donnée aux matériaux recyclables, etc. Tout commence donc par la conception de l'imprimé. C'est précisément à ce stade que l'on choisit les matériaux (type, quantité, etc.) et que l'on prépare la possibilité de les réutiliser à la fin du cycle de vie.

Les matériaux les plus utilisés:

- **Papier et carton**

Un imprimé est constitué de papier à plus de 99% (à l'exclusion de son emballage éventuel). Un exemple chiffré le montrera clairement. Une tonne de papier (120 g/m²) correspond environ à 12.000 dépliants A4 de 16 pages. Pour rendre le message visible, on utilisera en moyenne 4,4 kg d'encre. Fort logiquement, les conditions de durabilité de la production de papier et la diminution de la consommation de papier dans les imprimeries auront une influence bénéfique sur les prestations environnementales du secteur graphique.

Les déchets de papier dans les imprimeries (ce qui ne peut être vendu aux clients) sont entièrement affectés au recyclage. Avec l'OVAM, l'Office flamand des déchets, Febelgra a conçu un guide qui répertorie l'origine des déchets de papier pendant le processus de production. Ce guide contient aussi de nombreuses suggestions pour diminuer la quantité de déchets induits par la fabrication. En suivant les recommandations de ce guide, les entreprises peuvent réduire leurs déchets de 50%.

Plus d'infos:

<http://www.febelgra.be/upload/editor/docs/Diensten/Documenten%20en%20Cijfers/Andere/Presti%20Gids%2014052007.pdf>

- **Encres**

Les encres d'impression sont constituées d'un mélange de différentes substances qui portent chacune une responsabilité dans la charge environnementale provoquée par leur utilisation. Ces substances sont les métaux lourds, les COV et les huiles minérales. Près de la moitié des encres sont à base d'huile (pour l'impression offset). Parmi les autres encres les plus fréquentes, il faut relever celles qui sont à base de solvant et celles qui sont à base d'eau.

Des encres végétales sont apparues dans le marché. Alors que certaines encres peuvent contenir jusqu'à 40% d'huiles minérales, ces dernières sont remplacées, dans les encres végétales, par des

huiles végétales provenant de céréales, de noix, de noix de coco, de graines de lin, de colza et de soja. Au contraire des huiles minérales, ces huiles végétales sont des matières renouvelables. Ce qui représente un grand avantage pour l'environnement.

L'utilisation d'encre pour l'impression a aussi de lourdes implications pour le secteur du papier parce qu'elles peuvent être difficiles à supprimer des fibres. Ce qui peut avoir des conséquences dommageables sur le processus de recyclage et sur les aspects environnementaux qui y sont liés. Les encres végétales semblent être plus faciles à éliminer et seraient mieux recyclables que les huiles minérales

- **Plaques d'aluminium**

Pour l'impression (offset), on utilise de fines plaques d'aluminium d'un très haut degré de pureté. Ces formes imprimantes en aluminium sont (presque) toujours séparées des autres déchets pour être récoltées et recyclées par des sociétés de traitement spécialisées

- **Autres matériaux**

En plus des matériaux décrits plus haut, d'autres substances ont un impact plus ou moins lourd sur l'environnement. Les imprimeries utilisent des plastiques, des vernis, des colles, des poudres antitaches, des détergents à base d'alcool isopropylique, des matériaux d'emballage, des révélateurs et des produits chimiques (lire aussi plus loin).

Efficiences énergétique

La diminution de la consommation d'énergie est une priorité maximale pour de nombreuses entreprises graphiques. Par souci environnemental mais aussi pour réaliser des économies. La consommation d'énergie dans une imprimerie trouve sa source dans les bâtiments et les services (chauffage, éclairage, ventilation), le transport interne et le processus de production. En fait, la plus grande partie de la consommation d'énergie est liée au type de technique d'impression: l'énergie est consommée par les presses, les systèmes de séchage, les systèmes de purification et les installations de postpresse. Les techniques qui emploient un système de séchage basé sur l'air chaud ou un rayonnement ultraviolet consomment beaucoup d'énergie. Le heatset et l'impression d'emballages (flexographie et héliogravure avec des encres à base de solvant) sont énormément plus énergivores que l'offset feuille par exemple. De plus, les types d'encre et de papier ont une influence sur la consommation énergétique puisqu'ils influencent le processus de séchage. Ainsi, les encres offset conventionnelles (pour l'offset feuille) consomment moins d'énergie que les encres UV qui doivent être durcies par rayonnement. L'impression numérique se caractérise globalement par une grande consommation d'énergie.

Gestion des déchets

Le secteur graphique a consenti beaucoup d'efforts ces dernières années pour réduire le flux de déchets et pour réintroduire ces déchets dans le processus de production. Ainsi, on utilise de plus en plus de fibres recyclées dans la production de papier. Dans une imprimerie, le papier et le carton représentent environ 75% des déchets (OVAM, 2011). Les chutes en sont la principale cause. La plupart des imprimeurs réfléchissent à la méthode la plus efficace pour honorer leurs commandes en créant le moins de déchets possible. Pour ce faire, ils choisissent une bonne mise en page, sélectionnent le meilleur format de papier et standardisent le processus de production. Cette standardisation peut se faire en utilisant moins de variétés et de formats de papier, en se limitant à une seule catégorie d'encre, en installant le même format de presses et en prévoyant de nouvelles technologies qui permettent de prévisualiser l'imprimé final. Cette approche est plus économique et permet en même temps de réduire la production de déchets.

En plus du papier, il existe d'autres sources de déchets et de rejets dans le secteur. Par exemple, les composés organiques volatils (COV) et les eaux usées provenant du nettoyage et du rinçage des plaques imprimantes. De nouvelles techniques permettent de réduire la quantité de substances nocives dans les eaux usées et même, dans certains cas, de ne plus du tout produire d'eaux usées. En utilisant d'autres détergents et d'autres encres, il est possible également de réduire les émissions de COV.

Émissions de substances nocives pendant toute la durée de vie

Les encres sont en général un mélange de différentes substances dont la nature détermine la charge sur l'environnement. Les substances qui ont l'impact le plus important sont les métaux lourds, les composés organiques volatils (COV) et les huiles minérales. Les fabricants d'encres mettent à exécution les différentes directives européennes concernant la toxicité potentielle des produits chimiques (REACH). L'Association européenne des producteurs d'encres (EUPIA) a rédigé une liste noire de substances chimiques. Elle est régulièrement mise à jour et permet aux fabricants d'encre de respecter aisément les prescriptions légales. Grâce à cette réglementation et aux innovations de cette industrie, les encres de base (cyan, magenta, jaune et noir) ne comportent plus de métaux lourds. Seules les encres qui donnent des caractéristiques spéciales aux imprimés (par exemple, les couleurs fortement saturées, les couleurs inaltérables ou celles qui résistent à certains produits chimiques) contiennent encore des pigments basés sur des métaux lourds (Febelgra 2010).

Dans les imprimeries, l'alcool isopropylique (IPA) est l'une des matières les plus critiquées. Cette substance est souvent ajoutée aux solutions de mouillage qui facilitent le processus d'impression. Cet alcool très polluant est responsable de l'émission de composés organiques volatils (COV). Le choix des détergents (pour nettoyer les plaques) peut aussi être à l'origine de l'émission de COV. Le gouvernement flamand impose que ces émissions ne dépassent pas 30%.

Labels disponibles dans le marché

Les labels peuvent être utilisés pour vérifier ou pour apporter la preuve que certains critères sociaux, écologiques et qualitatifs sont respectés. Vous aurez ainsi la garantie, fournie par une partie tierce, indépendante, que les imprimés que vous aurez commandés répondent à des exigences supérieures aux exigences légales minimales en vigueur dans l'Union européenne.

Vous trouverez ci-dessous la liste des labels et des systèmes de gestion les plus fréquents ou les plus connus dans le marché belge (et européen). La colonne de droite indique le degré de connaissance de ce label par les fabricants. Ces informations ont été réunies en septembre 2016. Le marché est en évolution permanente. Il est donc recommandé de tenir compte des évolutions possibles dans l'étude de marché qui préparera votre commande

	Largement répandu dans le marché. Influence sur le prix: =
	Présence limitée dans le marché Influence sur le prix: ↗
	Présence insuffisante ou nulle dans le marché Influence sur le prix: ↑

	<p>Le label Blue Angel est un écolabel allemand, disponible pour plus de 50 produits. La certification est effectuée par des systèmes de contrôle indépendants. Ce label est un moyen de preuve puissant pour juger de l'impact écologique et a la même valeur que l'Écolabel.</p> <p>Il existe un label Blue Angel pour les imprimés, comme les périodiques, les brochures, les posters, les catalogues, les dépliants, etc. Les imprimés qui portent ce label garantissent une charge plus faible sur l'environnement pendant tout le cycle de vie. La priorité est donnée à la consommation d'énergie et d'eau, à l'utilisation d'un pourcentage élevé de papier recyclé, à l'utilisation d'encres faciles à éliminer pour le recyclage du papier et à l'absence de substances nocives. La certification est effectuée par des organismes de contrôle indépendants.</p> <p>Ce label n'est pas très répandu parmi les imprimeurs (belges). L'industrie graphique peut aussi choisir du papier portant le label Blue Angel. Voyez la fiche consacrée au papier.</p> <p>Plus d'infos https://www.blauer-engel.de/en/products/office/printed-matters/brochures</p>	
	<p>L'écolabel scandinave Nordic Swan est un écolabel volontaire qui analyse l'impact d'un produit pendant sa durée de vie, en se concentrant sur les matières premières (fibres neuves ou recyclées, provenant de forêts gérées durablement), la consommation d'énergie et d'eau, les substances nocives, les déchets et la réduction des émissions de CO2 pendant la production.</p> <p>Il n'existe pas de label Nordic Swan spécifique pour les imprimés mais l'industrie graphique peut choisir du papier portant ce label. Voyez la fiche consacrée au papier.</p> <p>Plus d'infos: http://www.nordic-ecolabel.org/portals/paper/criteria-for-nordic-ecolabel/nordic-ecolabelling-criteria-for-copy-and-printing-paper/</p>	

	<p>L'écolabel UE est le label environnemental européen officiel qui distingue des produits et des services respectueux de l'environnement. Le label poursuit l'objectif de réduire les effets négatifs de la production et de la consommation sur l'environnement, la santé publique, le climat et les ressources naturelles.</p> <p>Il existe un écolabel pour les imprimés qui donne la garantie que les fibres sont recyclées ou proviennent de forêts gérées durablement, que les émissions de CO2 et de SO2 sont réduites et que la contamination de l'eau par des substances nocives est limitée.</p> <p>On compte actuellement 29 entreprises du secteur en Europe qui ont obtenu cette certification mais il n'y en a aucune en Belgique.</p> <p>L'écolabel est largement répandu chez les producteurs de papier. Voyez la fiche consacrée au papier</p> <p>Plus d'infos: http://ec.europa.eu/ecat/category/en/35/printed-paper</p>	
	<p>Le label PEFC apposé sur les produits en papier (y compris les imprimés) garantit que les fibres qui les constituent sont issues de forêts durablement gérées. Le moteur de recherche du site permet de retrouver aisément les entreprises certifiées.</p> <p>Beaucoup d'imprimeurs choisissent des papiers provenant de forêts gérées durablement. Ce label est donc largement répandu dans le secteur graphique et il est fréquemment mentionné sur les imprimés.</p> <p>Plus d'infos: http://www.pefc.be/nl/bedrijf/lijst-pefc-gecertificeerde-bedrijven/recherche#s</p>	
	<p>Le label FSC apposé sur les produits en papier (y compris les imprimés) garantit qu'ils contribuent à la gestion responsable des forêts et qu'au moins 70% du matériau provient de forêts certifiées ou que 100% des matériaux sont recyclés. Il existe trois catégories de labels FSC, en fonction de la composition du produit: FSC 100%, FSC Mix et FSC Recycled.</p> <p>Beaucoup d'imprimeurs choisissent des papiers provenant de forêts gérées durablement. Ce label est donc largement répandu dans le secteur graphique et il est fréquemment mentionné sur les imprimés.</p> <p>FSC a publié une liste des fournisseurs qui reprend les entreprises certifiées dans l'industrie graphique, celles du papier et de l'emballage</p> <p>Plus d'infos: http://www.fsc.be/preview.fsc-leveranciersgidsgrafische-papier-en-verpakkingssector.a-409.pdf</p>	

Systèmes de gestion de l'environnement

Un système de gestion de l'environnement est centré sur la gestion et l'amélioration de l'impact d'une organisation sur l'environnement. Si vous demandez aux soumissionnaires de présenter un système de gestion de l'environnement, vous aurez la certitude qu'ils respectent la législation environnementale et qu'ils s'efforcent d'améliorer en permanence leurs prestations dans ce domaine.

EMAS et ISO 14001 sont les systèmes de gestion de l'environnement les plus connus dans le marché européen. La gestion environnementale est une dimension importante pour l'industrie graphique. En général, on peut considérer qu'elle dispose de processus pour mesure et réduire la consommation d'énergie, les déchets et les émissions. Vous pouvez donc demander aux fournisseurs de respecter un système de gestion de l'environnement pendant l'exécution du marché, qu'il s'agisse d'EMAS, d'ISO 14001 ou d'un système équivalent.

	<p>Le Système européen d'audit et de management environnemental (EMAS) est destiné aux entreprises et aux autres organisations de l'Union européenne. EMAS permet d'évaluer et de perfectionner les prestations environnementales d'une organisation</p> <p>Le label n'est pas très répandu dans le secteur graphique.</p> <p>Plus d'infos: http://ec.europa.eu/environment/emas/index_en.htm</p>	
	<p>ISO 14001 est la norme de gestion de l'environnement de l'Organisation internationale pour la standardisation. ISO 14001 propose une approche systématique en visant l'amélioration continue de l'impact sur l'environnement des activités, des produits et des services d'une organisation.</p> <p>ISO 14001 est en pleine expansion dans l'Union européenne et a connu dans le marché un doublement au cours des huit dernières années. Seules quelques statistiques sont connues par pays, pas encore par secteur. Le site Printed in Belgium indique que plus de 25 sociétés belges ont obtenu la certification ISO 14001 (décembre 2016).</p> <p>Plus d'infos: www.printedinbelgium.be http://www.iso.org/iso/home/standards/management-standards/iso14000.htm</p>	

Attention:

1. Un système de gestion de l'environnement est lié à une organisation, pas à un produit!
2. Si ces systèmes ne sont pas assez répandus dans le marché, il est risqué d'insérer cette exigence dans les critères de sélection ou d'exécution. Une analyse du marché plus poussée pourra apporter ici des informations supplémentaires. Il existe d'autres techniques pour interroger les fournisseurs sur leur engagement environnemental. Consultez la rubrique «gestion de l'environnement» sur <http://guidedesachatsdurables.be/fr>

Tendances

Impression en 3D: la révolution pour le secteur graphique?

L'impression en 3D, que l'on appelle aussi Rapid Prototyping ou Rapid Manufacturing, est une technique de production par laquelle un fichier numérique est transformé en un objet palpable. Différents matériaux peuvent être utilisés et les formes les plus complexes peuvent être imprimées. Les possibilités sont infinies. L'objet est construit couche par couche par l'imprimante 3D. Cette technologie pourrait être la grande révolution du secteur graphique mais aussi celle du 21^e siècle. La plupart des produits sont fabriqués et transportés partout dans le monde. La possibilité d'envoyer des objets physiques sous une forme numérique pour qu'ils soient imprimés à la demande pourrait bouleverser profondément l'industrie manufacturière. Le transport peut en effet être réduit au minimum: les produits seraient fabriqués localement au lieu d'être importés de pays lointains.

Plus d'infos:

<http://ec.europa.eu/growth/tools-databases/newsroom/cf/itemdetail.cfm?id=8937>

Charte de l'environnement de l'industrie graphique et du papier

Par cette initiative, le secteur graphique et du papier a été la première industrie en Belgique et en Europe à s'engager dans la lutte contre les changements climatiques. La charte émane du PCF (Paper Chain Forum) qui représente toute la chaîne du papier et organise des actions d'information sur le papier et l'environnement. Les douze fédérations professionnelles, parmi lesquelles Febelgra, qui sont membres du PCF s'engagent concrètement à continuer et à développer la relation durable entre le papier et le bois, à mener des initiatives sur le recyclage et à améliorer leur empreinte carbone. La chaîne belge du papier s'engage formellement dans cette charte à soutenir la lutte contre les coupes de bois illégales dans le monde et à stimuler la production et l'utilisation de papier recyclé.

Plus d'infos:

<http://www.paperchainforum.org/docs/charter.pdf>

Conception durable

La conception durable a l'audace de renverser les principes traditionnels de l'impression. Des cartes postales servent à orienter le lecteur vers une brochure en ligne, au lieu d'imprimer et d'envoyer une plaquette tout entière. Les concepteurs graphiques se placent de plus en plus dans une perspective écologique et réfléchissent à l'impact environnemental de leur projet pendant toute sa durée de vie. Même si la conception durable ne fait pas encore partie de la formation de graphiste, de plus en plus de grands clients demandent que l'on tienne compte de la durabilité des imprimés qu'ils commandent. Voici les grandes questions que pose la conception durable:

- Tient-on compte des émissions toxiques des matériaux utilisés?
- Choisit-on un papier blanchi sans chlore provenant de fibres durables ou recyclées?
- Utilise-t-on de l'encre qui ne contient pas de COV (composés organiques volatils)?
- Toutes les alternatives écologiques sont-elles proposées au client?

Plus d'infos:

<http://www.designorate.com/wp-content/uploads/2015/06/sustainable-design.png>

Encres végétales

Les encres à base d'huile peuvent contenir jusqu'à 40% d'huile minérale. Cette dernière est issue de matières premières non renouvelables. Le marché propose cependant de plus en plus d'encres végétales dans lesquelles l'huile minérale est (en partie) remplacée par des huiles végétales provenant de céréales, de noix, de noix de coco, de graines de lin, de colza et de soja (Febelgra, 2010b). Ces huiles proviennent de ressources renouvelables et se caractérisent par des émissions bien plus basses de COV et par une meilleure recyclabilité de l'encre. Ces encres végétales deviennent populaires dans le secteur graphique parce qu'elles offrent des avantages non seulement durables mais aussi techniques. Elles donnent de la force aux couleurs et peuvent être déposées en couches plus fines, ce qui améliore le séchage. Il existe une controverse sur l'utilisation des termes «encre végétale», «encre bio» ou «encre écologique». Certains fournisseurs parlent déjà d'encre végétale alors qu'une partie seulement des huiles minérales a été remplacée (à partir de 20%). Il n'y a aucune règle qui préciserait à partir de quel taux d'huiles végétales on pourrait parler d'encre végétale.

ATTENTION! Les encres végétales ne peuvent être utilisées par toutes les techniques d'impression. Elles sont actuellement réservées à l'offset feuille. Cette limitation exclut donc les très petits et les très grands tirages. De plus, on n'enregistre aucun gain pour l'environnement par rapport aux émissions de COV puisque l'offset feuille n'en produit aucune.

Ecofont

Une encre durable est celle qui contient le moins d'huile minérale possible. Mais on peut aussi réduire la quantité d'encre à déposer sur le papier... Les polices Ecofont sont économes parce qu'elles prévoient des espaces vides en forme de ronds dans les lettres elles-mêmes. Pour un caractère de 10 points, ces cercles demeurent invisibles.

Plus d'infos:

<http://www.ecofont.com>

Meilleures techniques respectueuses de l'environnement disponibles

Le Centre de connaissances sur les meilleures techniques respectueuses de l'environnement disponibles, fondé par le gouvernement flamand et hébergé par le VITO, inventorie, traite et diffuse l'information sur ces techniques. Le Centre donne aussi des conseils concrets sur le sujet au gouvernement flamand. Il répertorie également les meilleures techniques pour l'industrie graphique. Ces mesures qui visent à prévenir ou à limiter la charge environnementale (matériaux, adjuvants, déchets, air, eaux usées, énergie, bruit...) sont disponibles dans le site du Centre.

Plus d'infos:

<https://ibbt.emis.vito.be/content/grafische-sector>

Une technique d'impression écologique grâce à l'offset UV

Les encres UV font partie des techniques d'impression les plus respectueuses de l'environnement. Le séchage par lumière ultraviolette consomme cependant plus d'énergie que le processus qui s'applique aux encres traditionnelles. Contrairement à ces dernières, qui sont composées d'huiles minérales, les encres UV sont entièrement biodégradables. Elles sont constituées d'éléments naturels que l'on retrouve partout dans notre environnement: du carbone (C), de l'hydrogène (H), de l'oxygène (O) et de l'azote (N). Elles utilisent également des résines naturelles comme liants. Les encres UV ne contiennent pas de métaux lourds, ni de solvants, ni de COV. L'encre liquide est recyclable à 100% pour en faire de l'encre neuve et l'encre sèche peut être éliminée par désencrage (ceci, contrairement aux encres à base d'eau ou de solvant). Autrement dit, les matériaux qui sont imprimés avec des encres UV peuvent être recyclés facilement. Ces encres ont encore d'autres avantages: elles séchent plus vite, conservent leur couleur originelle, peuvent être utilisées sur tous les supports non absorbants et résistent mieux à l'usure et à la saleté.

Opportunités

Les organisations intelligentes s'engagent en faveur de la durabilité de leurs travaux d'impression, ce qui est directement au bénéfice de leur image. Aujourd'hui, de nombreux choix existent, qu'il s'agisse du papier, des techniques d'impression, de la communication numérique, etc. Il est donc très important de réfléchir à quelques aspects avant de commander des travaux d'impression.

Voici **11 grandes questions** que vous pouvez vous poser lors de la commande de travaux d'impression:

1. Réfléchissez avant de commander des travaux d'impression (et des articles de merchandising)

La majeure partie des 20.000 magazines que vous avez envoyés la semaine dernière à des citoyens et à des entreprises ont déjà été jetés et se trouvent quelque part dans le flux de déchets. Cet exemple montre qu'oser réfléchir aux besoins en impression et réinventer la manière de communiquer peut avoir de grandes conséquences positives. À quoi sert l'imprimé (par exemple, magazine communal, annonce d'un événement, programme d'une réunion, affiches d'une nouvelle exposition)? Doit-il avoir une existence physique ou peut-on prévoir un support numérique? La même question peut être posée pour la réalisation d'articles de merchandising. Sont-ils vraiment nécessaires? Ne peut-on réaliser les objectifs de communication et de promotion par d'autres moyens, plus écologiques? Il est plus durable d'éliminer un magazine de sa boîte aux lettres électronique que de jeter un exemplaire en papier à la poubelle.

2. Évaluez soigneusement vos besoins réels en termes de tirage.

Chaque année, beaucoup d'imprimés inutilisés aboutissent dans le flux de déchets. Raison pour laquelle il est important d'évaluer les quantités le mieux possible et de limiter la commande aux besoins réels. Les imprimés sont souvent produits en grands volumes pour des raisons d'efficacité mais sans que les besoins réels aient été correctement étudiés. Dans de nombreux cas, il est donc recommandé d'opter pour un tirage plus modeste en utilisant une technique d'impression qui permettra facilement d'imprimer plus tard de nouveaux exemplaires.

3. Optez pour la conception durable

La conception durable vise à diminuer l'empreinte écologique de l'imprimé pendant toute sa durée de vie et tient compte du choix du papier, de l'encre et de la recyclabilité de l'imprimé. Préférez les couleurs douces, une police de caractère compacte et écologique, des matériaux et des techniques d'impression durables.



4. Les formats d'impression

En Europe, les formats de papier les plus utilisés respectent les normes DIN, en partant de DIN A0 (841 mm x 1189 mm = 1m²). En utilisant le plus possible ces formats standards, vous pourrez limiter les manipulations supplémentaires et les déchets de papier (à cause des chutes). Tenez compte dès la conception des formats disponibles:

- DIN A0 841 mm x 1189 mm = 1m²
- DIN A1 594 x 841 mm
- DIN A2 420 x 594 mm
- DIN A3 297 x 420 mm
- DIN A4 210 x 297 mm
- DIN A5 148 x 210 mm
- DIN A6 105 x 148 mm
- DIN A7 74 x 105 mm
- DIN A8 52 x 74 mm

Il existe aussi des formats DIN B, C et D.

L'imprimeur choisit bien sûr le format de la feuille à imprimer en fonction du format de la presse.

5. Choisissez un support durable

Le **papier** et le **carton** sont les plus écologiques parce que ces supports peuvent être acquis en respectant des critères de durabilité (FSC/PEFC, matières recyclées) et qu'ils peuvent être recyclés facilement en fin de vie. L'imprimé est le plus durable quand on utilise du papier recyclé. Toutes les recommandations concernant l'utilisation de papier respectueux de l'environnement sont reprises dans la [fiche](#) consacrée à ce sujet. Les exigences les plus pertinentes dont il faut tenir compte concernent les fibres (recyclables et/ou provenant de forêts durablement gérées) et la méthode de blanchissement (ECF, TCF). Les écolabels appropriés sont FSC (uniquement pour les fibres), PEFC (uniquement pour les fibres), Blue Engel, Nordic Swan et l'Écolabel européen. Tenez compte aussi du poids du papier, exprimé en gr/m². Moins il y a de grammes au mètre carré et plus le papier sera léger, ce qui est préférable pour l'environnement. Il faudra en effet utiliser moins de fibres. Il est cependant recommandé de tenir compte de l'usage spécifique de l'imprimé. Si le grammage est trop léger, le papier peut présenter une opacité insuffisante. Ce qui veut dire que l'impression sur l'autre face risque d'apparaître par transparence, rendant difficile l'impression recto verso. Le poids du papier doit donc toujours dépendre de la qualité finale souhaitée.

Pour les **plastiques** (par exemple, les sachets, les sacs-poubelle, les stylos à bille...), on peut demander qu'ils soient recyclés ou compostables. En dernière instance, on peut utiliser du plastique courant, pourvu qu'il respecte les conditions de certains écolabels.

6. Préférez les techniques d'impression les plus durables

Pour pouvoir évaluer qu'un travail d'impression respecte l'environnement, il est nécessaire d'avoir quelques notions de base de la variété des techniques disponibles. Vous trouverez une explication de ces techniques dans l'annexe.

Le choix de la technique d'impression dépend du type d'imprimé et de la taille du tirage. Pour de petites quantités, l'impression numérique est la plus durable. Pour les volumes moyens, le choix se portera sur l'offset et l'impression UV. Pour les grands tirages, l'impression UV est préférable. En vous basant sur quelques paramètres, le tableau ci-dessous vous renseignera la technique qui conviendra le mieux à vos besoins²

² Goed voor druk, een praktische gids voor grafische communicatie en technieken, Marc Mombaerts, 2010.

Besoin	Exigences	Technique d'impression
Dépliants (papier)	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire	Numérique
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset (offset feuille)
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset (rotative heatset)
Affiches (papier)	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire	Numérique
	- Capacité à résister au temps et aux conditions climatiques - Demande plus de temps et est plus cher que l'impression numérique!	Sérigraphie
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset
Rapports annuels (papier)	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire	Numérique
	- Capacité à résister au temps et aux conditions climatiques	Sérigraphie

	- Demande plus de temps et est plus cher que l'impression numérique!	
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset
	- La forme imprimante coûte cher (jusqu'à 3.000 euros) - Souvent utilisé pour les magazines et les catalogues à grand tirage	Héliogravure
Brochures (papier)	- voyez les recommandations pour les rapports annuels	
Bloc-notes (papier)	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire	Numérique
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset
	- La qualité est plus importante que le prix! - Le rendu des couleurs est très important	Offset avec post-impression numérique
Bannières (textile respectueux de l'environnement)	- Capacité à résister au temps et aux conditions climatiques - Demande plus de temps et est plus cher que l'impression numérique!	Sérigraphie
	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire	Numérique
Stylos à bille (matériaux compostables...)	- Capacité à résister au temps et aux conditions climatiques - Demande plus de temps et est plus cher que l'impression numérique!	Sérigraphie
	- La forme imprimante coûte cher (jusqu'à 3.000 euros)	Héliogravure (tamponnage)
	- Les imprimés doivent être prêts rapidement - L'information change souvent et est vite dépassée - Une personnalisation est nécessaire ³	Numérique
Sachets (papier, plastique compostable, textile respectueux de l'environnement...)	- Capacité à résister au temps et aux conditions climatiques - Demande plus de temps et est plus cher que l'impression numérique!	Sérigraphie
	- La forme imprimante coûte cher (jusqu'à 3.000 euros)	Héliogravure (tamponnage)
Textiles respectueux de l'environnement	- Voyez les recommandations pour les sachets	

Tableau 1: Techniques d'impression en fonction des supports, des besoins et des applications

7. Choix de l'encre:

En plus du support (papier, carton, textile, etc.), l'impact environnemental d'un imprimé dépend en grande partie de l'encre choisie. Elle peut en effet avoir un effet négatif sur l'environnement à cause des métaux lourds et des COV dangereux qui entrent dans sa composition. Elle exerce aussi une influence sur la facilité de recyclage du support en fin de cycle. Les encres végétales sont ainsi plus faciles à éliminer du papier que celles qui sont à base d'huiles minérales. Il faut également réfléchir à l'intérêt d'imprimer en noir et blanc ou en couleurs. Tenez compte le plus possible des grandes surfaces à encrer pour éviter une consommation d'encre trop importante. De préférence, n'utilisez pas de couleurs trop vives. Les encres de ce genre de teintes sont parfois à base de métaux lourds et occasionnent donc une charge supplémentaire sur l'environnement. Si possible, utilisez des polices de caractères écologiques qui permettent d'économiser l'encre.

³ Cfr. note de bas de page n° 5

Le tableau 2 montre les variétés d'encre qui peuvent être utilisées en fonction du type de matériau

Matériau à imprimer	Encres	Remarque	Respect de l'environnement
Papier et carton (dépliants, affiches, rapports annuels, brochures, bloc-notes, sachets...)	Encres végétales	Plus faciles à traiter dans le processus de recyclage, pas encore de transparence dans l'étiquetage	++
	Encres à base d'eau	Alternative pour les encres à base de solvants si l'application n'exige pas de forte résistance à l'environnement ou aux conditions climatiques	++
	Encres UV	Durcissables après avoir été soumises à une source d'énergie	++
	Encres à base de solvants	Provoquent des émissions de COV	+
Plastiques recyclables ou compostables (stylos bille, sacs, clés USB...)	Encres à base d'eau	Alternative pour les encres à base de solvants si l'application n'exige pas de forte résistance à l'environnement ou aux conditions climatiques	++
	Encres à base de solvants	Provoquent des émissions de COV	+
Textiles et vêtements (banderoles, textiles intérieurs, uniformes...)	Encres à base d'eau	Alternative pour les encres à base de solvants si l'application n'exige pas de forte résistance à l'environnement ou aux conditions climatiques	++
	Encres à base de solvants	Provoquent des émissions de COV	+

Tableau 2: Respect de l'environnement des encres utilisées

8. La finition de l'imprimé est-elle durable?

La finition d'un imprimé, c'est une couche de protection qui est apposée sur lui, comme un vernis, un laminé ou un film UV. Le choix de cette finition a souvent des conséquences sur celui du papier. Au moment de sélectionner la finition souhaitée, il est important de savoir comment l'imprimé sera utilisé. Connaître les différentes catégories de papier et les techniques qui sont utilisées pour imprimer et assurer les finitions aide à prendre une décision intelligente et durable. La méthode de finition peut avoir des conséquences sur les possibilités de recyclage. Les techniques de reliure et de collage doivent aussi être évaluées au préalable. Le tableau ci-dessous vous donne une indication de l'impact sur l'environnement des techniques de reliure et de collage les plus courantes

Technique d'impression	Reliure ou collage	Respect de l'environnement
Toutes les techniques d'impression	Couture (plus chère cependant) ou une autre technique qui n'utilise pas de colle	++++
	Adhésifs thermofusibles ou colles PUR	+++
	Colles solubles dans l'eau (par exemple colles de dispersion)	++
	Adhésif autocollant ⁴	+

Tableau 3: Respect de l'environnement des reliures et des collages

9. Que deviendront les imprimés en fin de cycle?

La plupart des encres végétales favorisent un désencrage respectueux de l'environnement. Pour un adjudicateur, il est important de le spécifier afin d'obtenir un taux de recyclage optimal de l'imprimé. Le papier et le carton sont en tout cas recyclables s'ils sont triés et collectés après utilisation. Le choix de l'encre déterminera le niveau de toxicité du processus de recyclage. Certaines encres rendent le désencrage très difficile.

⁴ Les adhésifs autocollants sont constitués de matériaux caoutchouteux à base de résines synthétiques ou naturelles et de plastifiants. Le collage est réalisé en exerçant une pression sur la surface de contact.

10. La livraison et l'emballage des imprimés sont-ils durables?

La livraison des imprimés s'effectuera de préférence dans des emballages recyclés (carton) ou compostables, ou dans des contenants seront repris (et réutilisés) par le fournisseur.

Chaque achat s'accompagne d'une livraison. Les adjudicateurs publics peuvent avoir un grand impact en encourageant le fournisseur à rendre sa flotte plus respectueuse de l'environnement. Mettre en place un système de livraison durable peut apporter une contribution positive à l'impact environnemental des produits et services achetés tout au long de sa durée de vie. Les flux logistiques ont en effet des conséquences importantes, à cause de la combustion de carburants fossiles qui sont responsables d'émissions de CO₂ et d'autres gaz à effet de serre. Cette recherche de livraisons plus durables est une responsabilité partagée entre l'acheteur et le fournisseur. L'organisation cliente peut augmenter l'efficacité des commandes en les regroupant au maximum. Le fournisseur peut être encouragé à investir dans une flotte efficiente en CO₂ et à implémenter un système de gestion de l'environnement comme lean & green (ou l'équivalent).

Pour obtenir l'impact maximal sur l'efficacité des livraisons, il peut être recommandé de surveiller leurs émissions de CO₂ dans l'objectif de réduire les émissions de gaz carbonique pendant toute la durée du contrat. La mesure des émissions est la première étape vers une gestion efficiente et durable des flux logistiques liés à l'achat de biens et services. La mesure du CO₂ est une matière complexe. Il existe des méthodes de mesure et des calculateurs qui peuvent vous inspirer (CO₂logic) (voir aussi la partie ci-dessus consacrée à l'empreinte carbone).

Plus d'infos:

www.co2logic.be

<http://lean-green.nl>.

11. Dans quelle mesure le fournisseur d'imprimés applique-t-il effectivement une politique environnementale?

La gestion environnementale du producteur d'imprimés est un paramètre important. Travailler avec des sources d'énergie qui respectent l'environnement et réutiliser l'énergie peut avoir un impact positif sur l'efficacité énergétique de l'impression. Pour ce groupe de produits, il est tout à fait conseillé de demander un système de gestion de l'environnement comme EMAS, ISO 14001 ou l'équivalent

Autres critères

Europa – Green Public Procurement

Pas de fiches disponibles

Pays-Bas – Pianoo

<https://www.pianoo.nl/sites/default/files/documents/documents/milieucriteriadrukwerk-apr2015.pdf>

partie C

Critères

<u>Critères</u>	<u>25</u>
<u>1</u>	<u>Nouveautés dans la législation!</u>
<u>2</u>	<u>L'objet du marché</u>
<u>3</u>	<u>Critères de sélection & d'exclusion</u>
<u>4</u>	<u>Critères d'attribution</u>
<u>5</u>	<u>Spécifications techniques</u>
<u>6</u>	<u>Conditions d'exécution</u>
<u>7</u>	<u>Considérations Sociales dans les Marchés Publics</u>
<u>Annexe 1: Critères</u>	<u>35</u>
<u>Annexe 2: Techniques d'impression les plus courantes</u>	<u>38</u>

1 NOUVEAUTÉS DANS LA LÉGISLATION!

La législation belge sur les commandes publiques est d'application pour tous les pouvoirs publics en Belgique et est basée sur la réglementation européenne. Une nouvelle loi relative aux marchés publics (Loi MP 2016) a été promulguée le 17 juin 2016. Cette législation remplacera la Loi MP 2006 dès que les arrêtés d'exécution seront pris. Ces derniers sont attendus dans le courant de 2017. Actuellement (novembre 2016), la loi de 2006 sur les marchés publics reste d'application! Vous trouverez ci-dessous un résumé des modifications les plus pertinentes dans le contexte de l'acquisition durable de biens, services et ouvrages. Pour les nouveautés en matière d'arrêtés d'exécution et pour les détails de la loi, nous vous renvoyons à <http://www.publicprocurement.be/fr>



Respect du droit environnemental, social et du travail (*art. 7 Loi MP 2016*)

Les opérateurs économiques sont tenus de respecter toutes les obligations applicables dans les domaines du droit environnemental, social et du travail, établies par le droit de l'Union européenne, le droit national et les conventions collectives. Mais il est aussi précisé explicitement que cette législation doit être respectée par toute personne agissant en qualité de sous-traitant, à quelque stade que ce soit, et par toute personne mettant du personnel à disposition pour l'exécution du marché. Il est fait ici référence directement aux conventions internationales, comme celles de l'OIT. Si le service public adjudicateur constate un manquement, il peut, le cas échéant, prendre des mesures ou exclure un soumissionnaire. *Voyez aussi les motifs d'exclusion obligatoires et facultatifs dans la nouvelle Loi MP 2016.*

Marchés réservés (*art.15 Loi MP 2016*)

La nouvelle loi prévoit que l'accès à un marché peut être réservé à des ateliers protégés et à des opérateurs économiques dont l'objectif est l'intégration sociale et professionnelle de personnes handicapées ou défavorisées. Le pouvoir public adjudicateur peut aussi réserver l'exécution de ces marchés dans le cadre de programmes d'emplois protégés, à condition qu'au moins 30% du personnel de ces ateliers,

opérateurs économiques ou programmes soient des travailleurs handicapés ou défavorisés.

Il y a donc une grande différence par rapport à la législation précédente: les différentes formes d'économie sociale ne sont plus définies. La Loi MP 2016 utilise principalement le critère des 30% de travailleurs.

L'utilisation de labels (*art. 54 Loi MP 2016*)

Les labels peuvent être un instrument efficace pour rendre les marchés publics plus durables. Quand la nouvelle loi entrera en vigueur, l'utilisation des labels ne sera plus limitée à la phase de la preuve. Elle prévoit en effet que les pouvoirs publics peuvent prescrire des labels pour définir les exigences du cahier des charges. Cela signifie concrètement que le pouvoir adjudicateur peut exiger un label spécifique dans la définition des conditions, pour autant que d'autres labels équivalents et d'autres moyens de preuve soient acceptés. Il est important de souligner que la référence au label est autorisée dans les spécifications techniques, les critères d'attribution et les conditions d'exécution. De plus, des labels sociaux ou autres peuvent être imposés (actuellement, l'accent est mis principalement sur les labels environnementaux). Une condition essentielle est qu'il doit s'agir de labels fiables et que les exigences en matière de label ne doivent concerner que des critères qui sont liés à l'objet du marché.

Critères d'attribution du marché sociaux et écologiques (*art. 81 Loi MP 2016*)

La nouvelle loi prévoit aussi que des aspects sociaux et environnementaux peuvent être évalués par le biais des critères d'attribution. De plus, le pouvoir adjudicateur peut aussi imposer une méthodologie permettant de déterminer le coût du cycle de vie. L'article 81 §3 est particulièrement important par rapport aux principes sociaux dans les marchés publics: il précise que le processus de production spécifique ou un processus spécifique lié à un autre stade du cycle de vie peuvent être évalués sur la base d'un critère d'attribution. Ce qui ouvre de nombreuses opportunités pour encourager un commerce loyal et durable et le respect des conditions de travail et des droits humains tout au long de la chaîne.

Méthodologie de calcul des coûts du cycle de vie (*art. 82 Loi MP 2016*)

La nouvelle loi stimule l'utilisation d'une méthodologie pour calculer les coûts du cycle de vie. Le principe de base est celui-ci: le critère de prix ne tient pas compte uniquement des frais d'acquisition mais de tous les coûts qui sont liés à l'utilisation du produit, du service ou de l'ouvrage acquis, notamment ceux qui concernent la consommation d'énergie, la maintenance et la fin de vie (collecte, démantèlement, recyclage). La loi permet également de tenir compte des externalités dans le marché (émissions de CO₂, pollution des eaux), pour autant que cet objectif soit mesurable et que sa valeur monétaire puisse être déterminée.

La nouvelle législation vise le développement de méthodes de calcul communes des coûts du cycle de vie, par exemple aux niveaux européen, national ou régional.

Innovation et partenariat d'innovation (*art. 40 Loi MP 2016*)

Dans certains cas, le service public souhaite obtenir des solutions innovantes spécifiques qui ne sont pas encore disponibles sur le marché. La nouvelle loi intègre la possibilité de mettre en place un partenariat d'innovation. Dans les

documents du marché, le pouvoir adjudicateur définit alors le besoin relatif à un produit, un service ou à des travaux innovants qui ne peut être satisfait par l'acquisition de produits, de services ou de travaux déjà disponibles sur le marché. Un partenariat d'innovation vise au développement d'un produit, d'un service ou de travaux innovants et à l'acquisition ultérieure des fournitures, services ou travaux en résultant, à condition qu'ils correspondent aux niveaux de performance et aux coûts maximaux convenus entre le pouvoir adjudicateur et les participants. Attention: il n'est pas évident de déterminer des niveaux de prestation et des prix maximaux pour des solutions qui n'existent pas encore!

Indépendamment du partenariat d'innovation, il est possible de prendre l'innovation en considération par des méthodes plus courantes. L'étude exploratoire du marché est la plus évidente, mais les procédures de négociation ou l'utilisation de variantes donnent l'opportunité de stimuler l'innovation.

Efficacité énergétique (*art. 168. Loi MP 2016*)

La nouvelle législation sur les marchés publics encourage l'acquisition de produits, services et bâtiments qui bénéficient d'une efficacité énergétique élevée. Dans certains cas, il s'agit même d'une obligation. Il y a cependant une condition importante: ces exigences d'efficacité énergétique doivent tenir compte d'un niveau de concurrence suffisant, du rapport coût-efficacité, de la faisabilité économique, de la durabilité et des contraintes techniques. Les pouvoirs adjudicateurs sont encouragés à examiner, lorsqu'ils passent des marchés de services, la possibilité de conclure des contrats de performance énergétique assurant des économies d'énergie à long terme.

L'arrêté royal du 13 juillet 2014 étend les obligations d'efficacité énergétique imposées aux bâtiments à toute une liste d'autres produits et services.

Pour de plus amples informations sur la loi actuelle et sur la nouvelle loi sur les marchés publics, rendez-vous sur: <http://guidedesachatsdurables.be/fr/contexte-juridique>

2 L'OBJET DU MARCHÉ



L'objet du marché est son «titre» ou son «sujet». Il doit convaincre les soumissionnaires potentiels d'ouvrir les documents d'avis de marché et/ou le cahier des charges. Ici déjà, il doit être clairement précisé qu'il s'agit d'un marché durable car toutes les prescriptions du cahier spécial des charges renvoient systématiquement à la description de l'objet du marché

Dans le cas d'un marché durable, il est souhaitable que la description de l'objet fasse clairement référence à son caractère durable. Les soumissionnaires potentiels seront ainsi immédiatement au courant des objectifs du service public adjudicateur.

Imprimerie écologique (à préciser sur la base de la portée indiquée plus haut).

Explication de l'objet du marché dans le contexte de la politique de l'organisation.

“<.....> (nom du service public) accorde une grande importance à la protection de l'environnement et aux aspects sociaux. Cette préoccupation est présentée dans sa <politique stratégique>, <mission>, <politique d'achat>, ...”

La mention de la durabilité dans l'objet du marché **augmente fortement la sensibilisation** et permet aux adjudicateurs publics de prendre l'initiative. Le marché remarque cette augmentation des commandes durables. Ce signal peut influencer le mode de production et conduire le marché à investir de plus en plus dans les produits et les

processus économiques durables afin d'avoir une bonne chance de remporter des commandes publiques. Plus nombreuses seront les entreprises qui s'engagent dans la durabilité, plus le nombre de soumissionnaires potentiels augmentera et plus le marché deviendra compétitif. Ce qui aura, en retour, un effet positif sur le prix des produits et services durables.

Cette mention **stimule les pionniers**. Elle encourage les entreprises qui acceptent de jouer un rôle de pionnier et qui sont à la pointe en matière de durabilité. En effet, la chance qu'elles décrochent le marché est beaucoup plus grande que celle des sociétés qui doivent encore se convertir à des méthodes de production durables ou qui sont au début de l'intégration de produits durables dans leur catalogue.

Cette mention est indispensable lors de la rédaction d'un cahier des charges durable. Vu que toutes les exigences qui sont reprises dans le cahier des charges sont reliées à l'objet du marché. La législation est ici très claire: les critères repris dans le cahier des charges doivent être en relation avec l'objet du marché.

3 CRITÈRES DE SÉLECTION & D'EXCLUSION

Les critères de sélection concernent exclusivement le fournisseur et sont donc indépendants des caractéristiques des produits, des services ou des travaux qui sont mis en adjudication, de la méthode d'adjudication du marché, de l'exécution du marché, etc. Ici, la grande question est celle-ci: quels fournisseurs potentiels auront accès au marché?

Quels sont les critères de sélection pertinents?

Les critères de sélection sont utilisés pour exclure des soumissionnaires non appropriés ou pour sélectionner des soumissionnaires appropriés qui auront accès au marché. Ces critères sont cependant très réglementés par la législation sur les marchés publics. Le choix est donc limité. Vous trouverez ci-dessous quelques options qui permettront d'évaluer la durabilité lors de la sélection de fournisseurs adéquats.

Un service public peut exclure des soumissionnaires potentiels s'il est question de leur part d'infractions graves dans le domaine de la législation sociale et/ou environnementale.

Des conditions peuvent être posées à l'égard des soumissionnaires potentiels pour évaluer ou déterminer s'ils sont capables d'exécuter un marché durable. Ont-ils une expérience des marchés durables? Quelles mesures prennent-ils dans le cadre de la gestion de l'environnement? Comment les risques sociaux sont-ils gérés tout au long de la chaîne?

Pour déterminer si un fournisseur peut entrer en ligne de compte, il est possible de lui demander des références qui démontrent clairement le caractère durable des marchés référencés. Vous pourrez ainsi éventuellement exclure des parties qui n'ont encore aucune expérience en matière de durabilité.

Il faut toujours faire attention à la pertinence des critères de sélection et à leur proportionnalité par

rapport à la taille et à la durée du marché. Pour une petite commande, réclamer la preuve de l'existence d'un système de gestion de l'environnement n'a pas de sens. Les efforts à accomplir pour obtenir la certification d'un système de gestion de l'environnement seront alors disproportionnés par rapport à la taille du marché.

Pour de plus amples informations sur les systèmes de gestion de l'environnement, voyez: <http://guidedesachatsdurables.be/fr/environnemental/gestion-environnementale>

Pour des informations détaillées sur les fondements juridiques de l'intégration de critères de sélection dans les marchés publics, voyez: <http://www.publicprocurement.be/fr>

Critères d'exclusion

Le non-respect de la législation environnementale et sociale, qui a été le sujet d'un jugement définitif ou d'une décision d'effet équivalent, peut être considéré comme une violation de la conduite professionnelle de l'opérateur économique concerné ou comme une faute grave autorisant l'exclusion de l'acteur concerné de la soumission pour le contrat.

Réf.: Art. 56 et 57 de la directive 2014/24/EU et Art. 80 de la directive 2014/25/EU

4 CRITÈRES D'ATTRIBUTION

Les critères d'attribution permettent de comparer objectivement des offres sur base, par exemple, du prix, de la qualité, de l'esthétique, mais aussi de la durabilité environnementale et/ou sociale, de même que de l'innovation. Les critères d'attribution sont évalués par le biais d'un score ou d'une pondération pour que la comparaison puisse être faite de manière objective entre les soumissionnaires. Une condition est importante: les critères d'attribution doivent être reliés à l'objet du marché et doivent être objectivement mesurables! Citer simplement la durabilité parmi les critères d'attribution n'est pas suffisamment concret et ne peut être mesuré de façon objective

Critères d'attribution à la pratique

Critère : Par exemple	Pondération
1. Prix <i>Calcul (p.ex.): Prix indiqué plus bas/ prix indiqué x 0,60</i>	60%
2. Critères environnementaux (Le service public adjudicateur clarifie la pondération attribuée aux critères) <i>Calcul (p.ex.): Total des points atteints / Maximum de points à atteindre x 0,35</i>	35%
3. ...	5%

Dans le tableau ci-dessus, le poids du critère environnemental devra être annoncé par l'acquéreur en fonction de son marché spécifique. Les représentants de plusieurs fédérations sectorielles demandent souvent de ne pas sous-évaluer ce poids afin d'accroître les chances de développement durable dans la phase d'attribution.

L'Utilisation des labels et les critères liés:

Critères énoncés dans le présent document et le label sont toujours un instantané. Ils sont constamment révisés pour suivre les dernières tendances du marché et il est donc recommandé de consulter les derniers développements dans le domaine des spécifications sur le site du label.

Un label peut être utilisé dans les critères techniques (comme moyen de preuve) et dans les critères d'attribution. Dans le premier cas, il servira à préciser les exigences minimales. Et dans le deuxième cas, il permettra d'obtenir des points supplémentaires s'il établit que le produit ou le service respect plus que les conditions minimales. L'article 54 de la loi sur les marchés publics du 17 juin 2016 fait un large tour d'horizon des manières dont vous pouvez faire référence à des labels dans un appel d'offres. La méthode la plus courante et la plus correcte d'un point de vue juridique consiste à reprendre les exigences techniques que vous souhaitez souligner (et qui tiennent compte de l'objet du marché) dans l'appel d'offres (ou dans une annexe). Ensuite, vous mentionnerez qu'un label en particulier ou qu'un groupe de labels (ou leurs équivalences) pourront servir de preuve du respect des exigences techniques. Prenez aussi en considération des moyens de preuve analogues.

Il est encore possible de faire des références croisées entre les spécifications techniques et les critères d'attribution.

Exemple:

Spécification technique:

Tous les manuels en papier sont imprimés sur du papier avec au moins 70% de fibres recyclées ou de fibres provenant de forêts gérées durablement (selon les critères des labels FSC ou PEFC ou équivalent)

Critère d'attribution:

Si plus de 70% des fibres des manuels en papier sont d'origine recyclé ou provenant de forêts gérées durablement (voir spécifications techniques) vous pouvez obtenir des points supplémentaires (selon les critères des labels FSC ou PEFC ou équivalent)

Les critères (environnementaux et sociaux) et les labels que vous pouvez utiliser pour ce produit sont repris dans l'annexe 1 de cette fiche. Vous pouvez les utiliser dans le cadre des critères d'attribution de votre cahier des charges.

5 SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Les spécifications techniques décrivent les caractéristiques et les propriétés minimales auxquelles le produit ou le service doit impérativement répondre. Ce point offre de belles opportunités pour la durabilité car c'est ici que vous pouvez imposer des exigences durables ou techniques pour le produit, le service ou le travail. Les labels et les certifications sont une méthode simple souvent utilisée pour démontrer que les spécifications techniques sont effectivement respectées. Ils peuvent aussi servir de source pour identifier les spécifications techniques qui seront insérées dans le cahier des charges

Qu'est-ce qu'un label fiable? Pour les biens mis en adjudication, les labels sont un instrument pratique pour évaluer rapidement si le produit répond à certaines exigences environnementales ou sociales. Cela dit, il existe une foule de labels et il n'est pas permis d'intégrer n'importe lequel d'entre eux dans un marché public. C'est pourquoi la législation sur les marchés publics décrit les conditions auxquelles doit répondre un label. Tous les labels mentionnés dans ce guide répondent aux prescriptions de la législation. Pour de plus amples informations sur les labels, voyez: <http://guidedesachatsdurables.be/fr/node/5434>

Les critères (environnementaux et sociaux) et les labels que vous pouvez utiliser pour ce produit sont repris dans l'annexe 1 de cette fiche. Vous pouvez les utiliser dans le cadre des spécifications techniques de votre cahier des charges.



ATTENTION

Vos critères obligatoires, sont-ils conformes au marché ?

6 CONDITIONS D'EXÉCUTION

Les conditions d'exécution doivent être respectées par l'adjudicataire pendant la réalisation du marché. Les conditions d'exécution sont un instrument idéal pour le pousser à investir dans la durabilité pendant toute la durée du marché. Elles doivent avoir un lien avec l'objet du marché, les conditions d'exécution peuvent concerner les conditions de livraison, les méthodes de production (socialement ou écologiquement responsables), une politique des ressources humaines durable, etc

Les critères (environnementaux et sociaux) et les labels que vous pouvez utiliser pour ce produit sont repris dans l'annexe 1 de cette fiche. Dans certains cas, vous pouvez les utiliser dans le cadre des conditions d'exécution de votre cahier des charges

“En tant que pouvoir adjudicateur, vous disposez d'un levier important pour encourager une société durable: votre pouvoir d'achat.”

Jo Versteven, expert achat durable, Institut Fédéral pour le Développement Durable

7 CONSIDÉRATIONS SOCIALES DANS LES MARCHÉS PUBLICS

Les aspects sociaux et éthiques

Les pouvoirs adjudicateurs peuvent considérer les aspects sociaux et éthiques dans les marchés publics de différentes façons

Elle concerne le respect de la législation sociale nationale, européenne et internationale visant à promouvoir l'égalité des chances pour les hommes et les femmes et la diversité culturelle, la détermination des exigences techniques qui permettent (mieux) accès pour les personnes handicapées, ce qui permet moins qualifiés groupes et chômeurs (défavorisés), le respect des conventions de l'Organisation internationale du Travail et les droits de l'homme (conditions de travail décentes, en tenant compte des salaires acceptables (convention de l'OIT no. 94) à l'attribution du marché, de tenir compte de durable pratiques, de tenir compte de l'impact social des processus de production dans le cycle de vie d'un produit ou d'un service, de prendre des mesures nécessaires pour encourager la participation des ateliers protégés (entreprises sur mesure) et les entreprises d'inclusion sociale, de assurer une formation adéquate, sécurité ... pour le personnel.

Cependant, pour les acheteurs, il est important d'en tenir compte d'une manière appropriée. Les considérations peuvent, en fonction de leur nature, seulement être prise n compte lors de certaines phases de la procédure de adjudication.

Pour des informations détaillées sur les aspects sociaux et éthiques et l'intégration dans les marchés publics, rendez-vous sur: <http://guidedesachatsdurables.be/fr/considerations-sociales>

ANNEXE 1: CRITÈRES

Critères énoncés dans le présent document et le label sont toujours un instantané. Ils sont constamment révisés pour suivre les dernières tendances du marché et il est donc recommandé de consulter les derniers développements dans le domaine des spécifications sur le site du label.

Spécifications techniques

a) Concept

Description basée sur les indications fournies au 'Tendances du marché'.

b) Tirage et technique d'impression

Description basée sur les indications fournies au 'Tendances du marché'.

c) Support d'impression (papier, textile, plastique, etc.)

Description basée sur les indications fournies au 'Tendances du marché'.
Pour le papier, il est préférable d'inclure une indication relative au poids du papier.

d) Format d'impression

Indiquez les dimensions de l'imprimé sur la base des instructions fournies au 'Tendances du marché'.

e) Aspects propres à l'impression

Reprenez des spécifications relatives aux encres, aux détergents et à l'impression offset. Le service adjudicateur peut renvoyer de manière très ciblée à des spécifications précises ou établir une pondération pour les spécifications lors de la phase d'attribution sur la base des indications fournies au tendances du marché.

Les spécifications suivantes devront également être satisfaites :

- Les encres, cartouches, laques, adhésifs, détergents et autres substances chimiques utilisés ne peuvent contenir d'alkylphénol éthoxylates (APEO) ni d'halogènes auxquels s'appliquent les phrases de risque H330/310, H350, H372/373/332/302, H411, H412/413 et H420 (67/548/EEC et 1999/45/EC), ni de phtalates auxquels s'appliquent les phrases de risque H360F/FD/Fd/D/Df, H361f/fd;
- Pour la réalisation de l'impression, ne peuvent être utilisés les encres, peintures, laques, adhésifs, détergents ou autres substances chimiques auxquels s'appliquent une ou plusieurs des phrases de risque suivantes, relatives à la santé : H330/331, H311, H301, H330, H310, H300, H370, H351, H350, H340, H350i, H360F/FD/Fd/D/Df, H361d/f/fd.

Vérification :

Déclaration sur l'honneur ;

Le contractant fournira une copie de l'étiquette et de la feuille de sécurité (fiche FDS) de l'encre utilisée.

f) Techniques de reliure et adhésifs

Le service adjudicateur peut renvoyer de manière très ciblée à des spécifications précises ou établir une pondération pour les spécifications lors de la phase d'attribution sur la base des indications fournies au 'Tendances du marché'

g) Finition des imprimés

Description basée sur les indications fournies au 'Tendances du marché'.

h) Emballage

Le terme « emballage » fait référence à l'emballage primaire, secondaire et tertiaire.⁵

1) Pour fourniture en emballage constitué de matériaux recyclés :⁶

- a) L'emballage du papier fourni sera constitué de 80 % de matériaux recyclés ;
- b) Si l'emballage est à base de papier, la pâte sera dans tous les cas ECF (exempte de chlore élémentaire), c'est-à-dire blanchie sans chlore gazeux. Le papier TCF (totalement sans chlore) sera également accepté ;
- c) Si l'emballage est à base de film, celui-ci ne peut contenir de PVC ni de PVDC.

2) Pour fourniture en emballage compostable :

Le film doit être compostable, conformément aux prescriptions de la norme européenne pour la biodégradabilité EN 13432.

Vérification :

Pour les emballages recyclés :

- Un échantillon de l'emballage ;
- Un document technique garantissant le respect des critères qui précèdent.

Pour les emballages compostables :

- Un échantillon de l'emballage.
- Pour les films compostables, le label OK Compost octroyé par AIB Vinçotte peut notamment servir de référence. Toute autre forme de preuve adéquate sera également acceptée

Critères d'attribution

a) Aspects propres à l'impression

⁵ **Emballage** : aux termes de l'article 3 de la directive 94/62/CE du 20 décembre 1994 relative aux emballages et aux déchets d'emballage, l'«emballage» est uniquement constitué de:

(a) l'emballage de vente ou emballage primaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à constituer au point de vente une unité de vente pour l'utilisateur final ou le consommateur;

(b) l'emballage groupé ou emballage secondaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à constituer au point de vente un groupe d'un certain nombre d'unités de vente, qu'il soit vendu tel quel à l'utilisateur final ou au consommateur, ou qu'il serve seulement à garnir les présentoirs au point de vente; il peut être enlevé du produit sans en modifier les caractéristiques;

(c) l'emballage de transport ou emballage tertiaire, c'est-à-dire l'emballage conçu de manière à faciliter la manutention et le transport d'un certain nombre d'unités de vente ou d'emballages groupés en vue d'éviter leur manipulation physique et les dommages liés au transport. L'emballage de transport ne comprend pas les conteneurs de transport routier, ferroviaire, maritime et aérien..

⁶ Pour le papier à usages graphiques, le critère 2 peut également s'appliquer à l'emballage en papier des différentes feuilles.

Une pondération peut être attribuée à cette exigence sur la base des indications fournies au 'Tendances du marché'

b) Techniques de reliure et adhésifs

Une pondération peut être attribuée à cette exigence sur la base des indications fournies au 'Tendances du marché'

Conditions d'exécution

a) Aspects environnementaux

Tout le papier fourni et les emballages doivent satisfaire aux exigences qui précèdent pour chaque livraison.

Preuve : La conformité à tous les critères susmentionnés peut être attestée par les labels indiqué sur la page produit <http://guidedesachatsdurables.be/fr/content/impression>

Si l'entreprise soumissionnaire peut présenter ce label, aucune autre preuve n'est nécessaire. Toute autre preuve appropriée d'un organisme agréé peut également être utilisée

ANNEXE 2: TECHNIQUES D'IMPRESSION LES PLUS COURANTES

Les techniques et supports d'impression peuvent varier considérablement. Nous donnons ci-dessous une brève explication relative aux différentes techniques d'impression.

Impression numérique

L'impression numérique utilise une empreinte électronique : la mémoire de l'ordinateur reforme l'empreinte lors de chaque passage. Cela permet d'épargner le temps et les frais pour la création d'une empreinte réelle. Cette technique peut donc s'avérer rapidement rentable pour des tirages très limités. En outre, elle permet d'imprimer un contenu différent sur chaque feuille, comme en cas de personnalisation. Cette technique s'avère toujours plus intéressante pour les grands tirages également. L'impression numérique peut être combinée avec une impression offset pour personnaliser des impressions offset a posteriori, par exemple.

Offset (offset à feuilles ou offset rotative)

L'impression offset ou impression à plat est généralement considérée comme la technique d'impression la plus courante. Celle-ci utilise une empreinte sans relief. Un procédé photochimique crée une structure superficielle sur l'empreinte afin que le modèle (les parties à imprimer) conserve(nt) l'encre. Les autres parties ne retiennent qu'une mince pellicule d'eau qui repousse l'encre. Les plaques d'impression sont en aluminium. La réalisation de l'empreinte se fait de plus en plus sans l'étape photochimique, rendant superflus les films photographiques pour l'exposition de l'empreinte. C'est grâce à une exposition au laser que l'empreinte est créée à partir de l'ordinateur. Il s'agit alors de la technique appelée « computer-to-plate » (CTP).

Le procédé offset peut être utilisé feuille à feuille ou par bobine de papier (rotative). Cette technique convient aux petits comme aux grands tirages. Les impressions peuvent être unicolores, en plusieurs couleurs et en quadrichromie sur des supports papier, plastiques ou métalliques.

Les rotatives offset peuvent être réparties en rotatives avec sécheur ou sans sécheur. Les presses avec sécheur sont pourvues d'éléments de chauffage à l'extrémité des unités d'impression afin d'assurer le séchage rapide de l'encre. Une presse équipée d'un système de séchage naturel de l'encre (par évaporation au contact de l'air) est une presse sans sécheur.

Impression en creux

L'impression en creux est une technique d'impression directe. L'encre est apposée directement de l'empreinte sur le support. Les parties imprimantes sont plus profondes que les parties non imprimantes. Les creux sont d'abord remplis d'encre. La quantité d'encre utilisée dépend de la taille et de la profondeur des creux. Le support est ensuite pressé contre l'empreinte. Le support attire alors l'encre des creux par le biais de forces capillaires et polaires à l'œuvre entre l'encre et le support. Ensuite, l'encre sèche par évaporation de l'eau ou d'un solvant. Le support doit être particulièrement plane. À l'échelle industrielle, cette technique n'est utilisée qu'avec des rouleaux de papier ou de plastique. L'image est gravée sur l'empreinte de forme cylindrique. Une tête d'écriture diamantée grave les éléments à imprimer dans l'empreinte en cuivre. Celle-ci est revêtue d'une couche chromée pour en augmenter la durabilité. Le chromage est un procédé électrochimique lourd également appliqué pour le cuivrage des empreintes.

Impression au tampon

L'impression au tampon est une technique indirecte qui reprend le principe de l'impression en creux. L'empreinte utilisée pour cette technique est plane, mais les creux pour l'encre sont produits de la même manière qu'avec une empreinte cylindrique. Cependant, une étape intermédiaire intervient lors du transfert

de l'encre sur le support. En effet, un tampon arrondi et conique, constitué d'une matière très élastique non absorbante, est pressé contre l'empreinte plane. L'encre passe de l'empreinte en creux à la surface du tampon qui reprend sa forme originale quand il est retiré de l'empreinte. Ensuite, le tampon encré est pressé contre le support qui peut présenter une surface très irrégulière car l'élasticité du tampon permet d'imprimer l'image où on veut.

Sérigraphie

La sérigraphie utilise une empreinte percée de trous. Les trous non obstrués forment alors l'image à imprimer et sont remplis d'encre. En réalité, la sérigraphie a été conçue pour imprimer des supports planes, mais permet d'imprimer des supports divers : du papier et du carton, mais aussi du verre, du bois, du textile, du métal, des plastiques, etc. De nombreux objets de la vie quotidienne sont imprimés par sérigraphie : panneaux indicatifs, verres de bière, tee-shirts, affiches, revêtements de sol, jouets, touches de clavier, etc. Cette technique permet d'imprimer sans problème des objets non plans avec des machines appropriées. L'une des caractéristiques importantes de la sérigraphie est sa durabilité : une sérigraphie peut ainsi résister facilement au temps et aux intempéries.

Impression en relief (flexographie)

L'impression en relief ou typographie est la méthode d'impression la plus ancienne, mais dont l'usage se raréfie. Les parties imprimantes (qui transmettent l'encre au support) de l'empreinte sont plus élevées que les parties non imprimantes. L'empreinte peut se composer de plastique ou de métal. Cette technique est appelée flexographie quand l'empreinte est constituée de plastique souple. Celle-ci est produite à l'aide d'un procédé photographique/chimique. Au départ, cette technique était principalement utilisée pour des produits simples, comme les enveloppes et les boîtes en carton. Actuellement, elle est également utilisée pour les matériaux d'emballages, comme les sacs, les cartons de lait ou de jus de fruits, ainsi que pour les imprimés publicitaires.

Certaines méthodes d'impression spécialisées recourent également au principe en relief, comme l'impression sur film ou l'impression en blanc. De nombreux cadeaux professionnels ou d'objets servant à la communication sont imprimés de cette manière, comme les CD, stylos à bille, tasses à café ou parapluies.



Références

D'autres exemples sur la durabilité d'imprimerie peuvent être trouvés sur www.guidedesachatsdurables.be

Éditeur responsable